

Père Léonce de Grandmaison, sj
(1868-1927)

(2)

Jésuite

Les préférences de JESUS

« Les goûts et les préférences de JESUS nous sont révélés par sa vie, et formulés par saint Paul d'une façon admirable (Ph II, 5 ss). Paul prend soin de noter qu'il s'agit des sentiments du Christ : *"Ayez les mêmes sentiments qui furent dans le Christ JESUS"*. La formule paulinienne concorde d'ailleurs en tout avec les formules évangéliques, les déclarations du Christ lui-même.

Les attitudes choisies, préférées par JESUS pour accomplir la Rédemption se réduisent à deux : s'abaisser au rang de serviteur, obéir.

Saint Paul rappelle qu'étant en forme de Dieu, le Verbe estimait ne pas faire une usurpation en s'égalant à Dieu, et Jean nous rappelle, avant le récit du lavement des pieds, que JESUS savait "qu'il venait de Dieu et y retournait", que c'est justement qu'on l'appelait Maître et Seigneur.

Ceci, c'est le point de départ – le plus haut qui se puisse concevoir, si haut qu'on ne peut le comprendre : la divinité même. Et voici maintenant le geste, le mouvement : il se vide, il s'anéantit, dans toute la mesure du possible, il prend la forme d'esclave. Comme plus tard, il dit déjà : "Le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir". Il se met déjà aux pieds de tous. Le grand et capital abaissement, c'est l'Incarnation même. : "Et le Verbe s'est fait chair... et il s'est fait homme...".

Voilà le premier goût de JESUS. Si quelqu'un veut prendre ses goûts, eh bien, qu'il s'abaisse, qu'il serve. C'est à quoi pourvoit toute notre vie. Les parties d'abaissement et d'humiliation doivent être considérées comme de notre goût configuré au goût du Christ.

L'autre attitude, complémentaire, voulue et pratiquée par le Christ, c'est l'obéissance, la soumission. Cela va loin. JESUS obéit à sa Mère, à Joseph, à la Loi, mais surtout à la volonté de son Père. Cette volonté se traduit pour lui par un calice plein d'amertume mortelle : la mort, la mort de la Croix. JESUS permet aux répugnances de l'envahir, de le jeter en agonie, de le mettre sous le pressoir, mais enfin, "non ce que je veux, mais ce que tu veux". Il obéira jusqu'à la mort, et jusqu'à cette mort-là.

Nous voulons obéir comme JESUS, parce que nous voulons prendre ses sentiments et ses goûts. Nous voulons nous faire enfants pour entrer dans le Royaume. **Nous voulons que l'obéissance domine notre vie, mais la vraie obéissance, celle de JESUS,** c'est-à-dire non une obéissance passive, automatique non une obéissance servile, de chien battu. Notre obéissance est celle de vivants et de fils : elle est souriante et surnaturelle, pleine d'initiative et d'amour.

Prendre les sentiments du Christ, c'est tendre au mieux et s'y plaire, c'est obéir et y trouver ses complaisances.

